Document generated on 05/09/2025 11:12 a.m.

Documentation et bibliothèques

CHAINTREAU, Anne-Marie et LEMAÎTRE, Renée. *Drôles de bibliothèques... : le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1990. 286 p. (Collection Bibliothèques)

Jacques Paradis

Volume 37, Number 1, January–March 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028417ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028417ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Paradis, J. (1991). Review of [CHAINTREAU, Anne-Marie et LEMAÎTRE, Renée. *Drôles de bibliothèques... : le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1990. 286 p. (Collection Bibliothèques)]. *Documentation et bibliothèques*, *37*(1), 44–46. https://doi.org/10.7202/1028417ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Une section des éditeurs avec leurs adresses et un index des outils recensés complètent le manuel. Tous les genres d'outils de travail en documentation et les supports utilisés sont inclus dans *L'indispensable*: livres, microformes, CD-ROM, agences d'abonnement, serveurs, réseaux, etc.

Pour chaque ouvrage répertorié, on mentionne le prix, la périodicité s'il y a lieu, et une brève annotation claire et précise sur le contenu est fournie. On souligne les changements de titres et sous quel support ils sont disponibles (par exemple, sur microfiches et en accès direct). Les auteurs ont omis, avec raison, de porter des jugements de valeur: à chacun de décider ce qui peut être utile dans sa bibliothèque.

Bien sûr, cette bibliographie n'est pas exhaustive: tel n'était pas son but. On l'a titrée: l'indispensable. Et il nous apparaît qu'on y trouve tous les outils dont on peut avoir besoin dans les bibliothèques du Québec. Sauf, évidemment, les outils très spécialisés.

C'est donc un excellent ouvrage que toute bibliothèque devrait posséder.

Léonard Nadeau
Bibliothèque municipale
de Ste-Thérèse

CHAINTREAU, Anne-Marie et LEMAÎTRE, Renée. ***Drôles de bibliothèques...: le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma.*** *Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1990. 286 p. (Collection Bibliothèques)*

Les bibliothécaires sont, c'est bien connu, des gens sérieux. Soucieux de leur rôle privilégié dans le domaine de l'information, ils prennent plaisir à lire des comptes rendus de répertoires, d'encyclopédies et de bibliographies. La littérature professionnelle reflète en général ces préoccupations. Dans ce contexte, *Drôles de bibliothèques...* apparaîtra de prime abord comme un divertissement de bon aloi.

Comme l'indique de façon plus explicite le sous-titre, l'ouvrage en question est une exploration du thème de la bibliothèque (et du bibliothécaire) dans la littérature et le cinéma basée sur 177 oeuvres écrites et 63 films. Tel que précisé dans l'introduction, les auteures se sont limitées à des oeuvres de fiction éliminant ainsi essais, mémoires et autres textes d'analyse. Enfin, les oeuvres en langues étrangères n'ont été retenues que dans la mesure où elles existaient en version française. Certes, il ne saurait être question ici d'exhaustivité mais le choix est suffisamment vaste pour que l'on puisse parler d'une sélection représentative.

Les auteures, toutes deux bibliothéciares, s'intéressent depuis plusieurs années au sujet. Anne-Marie Chaintreau, conservateur au service technique des bibliothèques de la Ville de Paris, a déjà abordé ce thème dans un mémoire présenté à l'École nationale supérieure de bibliothécaires en 1976 (*La légende des bibliothécaires*). Renée Lemaître, qui a longtemps été présidente de l'Association des diplômés de l'École de bibliothécaires-documentalistes, a aussi pour sa part publié quelques articles sur la question. Néanmoins, le succès d'un tel ouvrage repose en grande partie sur des lectures personnelles de nombreux collaborateurs.

Drôles de bibliothèques... comprend trois parties. La première, sans doute la plus intéressante, se veut à la fois une analyse et une synthèse des éléments thématiques contenus dans les documents mentionnés dans la troisième partie. Chaque assertion renvoie, grâce à un numéro de référence, à ces documents permettant ainsi au lecteur de refaire, s'il le désire, le chemin parcouru par les deux auteures. Comme elles le soulignent dans l'introduction, la variété des portraits et des situations fait qu'il est difficile de tirer des conclusions définitives quant à l'image du métier.

Les auteures traitent d'abord des rapports entre romanciers et bibliothèques et mettent en évidence la part des clichés traditionnels dans la description de ces établissements comme si ces clichés étaient nécessaires pour permettre aux lecteurs de reconnaître une bibliothèque. Il est vrai que chaque écrivain a sa vision personnelle de la bibliothèque. Par contre, rares sont les romanciers qui, en raison même de leur métier, n'ont pas un jour ou l'autre fréquenté une bibliothèque de façon plus ou moins régulière. D'où l'intérêt particulier de ce chapitre où l'on se retrouve pour ainsi dire entre gens du livre.

La suite porte sur ce que l'on pourrait appeler les « images mythiques » de la bibliothèque, qu'il s'agisse de la forteresse du savoir humain, menacée de désastres inquiétants comme le feu, la moisissure ou les rats, ou du labyrinthe poussiéreux recélant des trésors mystérieux que seuls certains êtres au comportement bizarre sont à même de découvrir. C'est ainsi que la bibliothèque est assimilée parfois à un sanctuaire ou à un cimetière. Rien de bien réjouissant si ce n'est que la bibliothèque, par le respect ou les craintes qu'elle inspire, apparaît comme étant tout à l'opposé d'un lieu indifférent.

Le chapitre suivant, moins traditionnel, touche à certains aspects visibles du métier tels que perçus par les gens de l'extérieur. Accueil général, prêt, catalogage, classification, animation, les bibliothécaires pourront ici s'amuser, ou se désoler, des perceptions plus ou moins justes des usagers. Si ces descriptions ne sont pas toujours à l'avantage de la profession, elles témoignent surtout de la méconnaissance du domaine de la part de certains écrivains. Encore une fois, les clichés sont abondants et ne correspondent guère à la réalité comme en fait preuve, par exemple, l'importance accordée aux échelles qui permettent aux « voyeurs » d'admirer les jambes des jolies bibliothécaires!

Le chapitre intitulé « Portraits » sera particulièrement apprécié. Il décrit divers types de personnages représentant des bibliothécaires dans la littérature ou le cinéma de fiction. Ce qui frappe finalement, c'est la variété de ces personnages qui vont, pour les hommes, du célibataire misogyne et renfrogné au séducteur irrésistible et, pour les femmes, de l'inévitable vieille fille à chignon à l'aguichante aventurière. En tenant compte de la chronologie dans la présentation de ces portraits, les auteures semblent croire à une certaine évolution de l'image des bibliothécaires. Certes le rôle d'agent secret à la James Bond est plus flatteur pour nous que celui d'Exupère, ce névrosé décrit dans *Un assassin est mon maître* d'Henry de Montherlant, mais il n'est pas pour autant davantage conforme à la réalité.

C'est d'ailleurs sur des visions plutôt imaginaires de la bibliothèque que s'achève la première partie où cauchemars et créations futuristes se succè-

dent dans un univers souvent irréaliste qui, curieusement, ne semble pas tenir compte suffisamment des prouesses de la technique moderne dont les réalisations en matière d'information dépassent parfois la réalité. Ainsi, lorsque les auteurs de science-fiction ne tombent pas dans l'onirisme le plus complet où les fiches du catalogue s'envolent toutes seules, c'est surtout la crainte du totalitarisme intellectuel qui semble les hanter plus que tout.

La deuxième partie réunit, sous le titre général « Choix de textes », 38 extraits tirés des documents mentionnés dans la troisième partie. Ces extraits, dont la longueur varie d'un paragraphe à quelques pages, sont regroupés sous des en-têtes évocatrices comme « Vivre catalogalement » ou « Bibliophagie » dont le sens s'éclaire à la lecture des textes qui suivent. Le choix des textes n'est pas toujours évident en lui-même mais il ne fait aucun doute que les auteurs ont surtout privilégié les « grands noms » de la littérature tant française qu'étrangère.

C'est ainsi qu'Anatole France a droit à trois textes alors que Jorge Luis Borges, Primo Levi et Jean-Paul Sartre reviennent à deux reprises chacun. Parmi les autres noms, Victor Hugo tient compagnie à Saint-John Perse, Guillaume Apollinaire à Jack Kérouac, Georges Perec à Umberto Eco. On ne s'étonnera pas de retrouver le personnage de l'Autodidacte de Jean-Paul Sartre dans la *Nausée* mais on sera sans doute surpris de lire dans ces pages quelques lignes tirées du roman *Dans les ailes du vent* de l'auteure québécoise Diane Giguère.

Les textes sont présentés sans autre indication qu'une note en bas de page identifiant l'éditeur, l'année de publication et la référence exacte à l'extrait. Quelques explications d'accompagnement situant en particulier le contexte du récit ou du poème auraient pu parfois permettre d'apprécier davantage la lecture proposée. C'est le cas, par exemple, de l'extrait du roman *La manducation* de François Forestier qui, hors de son contexte, perd en partie de son sens. Il est vrai que le lecteur peut se reporter à la troisième partie pour en savoir davantage.

Cette dernière partie comprend précisément la liste des livres et des films retracés par les auteures. Les titres sont classés par ordre alphabétique d'auteurs. Chaque référence est complète, les auteures prenant même soin, lorsqu'il y a lieu, d'indiquer les pages exactes se rapportant au sujet. Le cas échéant, une indication renvoie au choix de textes de la deuxième partie ou précise que l'auteur est bibliothécaire. Une annotation permettant de saisir l'intérêt du document en fonction du thème général accompagne chaque notice.

Pour chacune des références, on indique finalement le genre littéraire. Si, dans la majorité des cas, il s'agit d'un roman proprement dit, on compte un nombre appréciable de romans policiers et de romans de science-fiction. Les oeuvres pour enfants et pour adolescents sont aussi signalées de même que les bandes dessinées. Un document mérite une mention spéciale. Il s'agit de L'*Or des rayons* (Lille, Andromède, 1987), une anthologie de dix-huit textes commandés à des auteurs de science-fiction, dont certains ont été bibliothécaires, pour évoquer la bibliothèque de l'avenir. Chacun des textes de cet ouvrage publié sous le patronage du Groupe Aquitaine de l'Association des bibliothécaires français fait l'objet d'une annotation.

La section des films, présentée par ordre alphabétique de titres, suit le même modèle que dans le cas des livres. Les auteures vont même jusqu'à identifier les acteurs et les artrices interprétant des rôles de bibliothécaire. Plusieurs films étant tirés d'un roman, on établit au besoin les liens avec la bibliographie. Quelques oublis peut-être ? Ainsi *La machine à explorer le temps* de H.G. Wells est mentionné dans la filmographie mais ne figure pas dans la bibliographie alors que le roman existe en version française. Notons qu'un téléfilm intitulé *La bibliothèque oubliée*, fruit d'une coproduction franco-québécoise, fait partie de la liste des films.

Dans le respect des techniques documentaires chères aux bibliothécaires, l'ouvrage est complété par toute une série d'index et de tables qui en font tout autant un instrument de consultation que de lecture : table des illustrations, table des textes choisis, sources bibliographiques, index des titres de la bibliographie, index des réalisateurs. L'index alphabétique des

Index des affaires

UN RÉPERTOIRE QUI VOUS FERA GAGNER DU TEMPS!

Le seul répertoire bibliographique portant exclusivement sur le monde des affaires et la vie économique du Québec.

Un instrument de recherche documentaire qui permet un choix judicieux d'articles parmi les principales publications d'affaires québécoises (**Les Affaires, Finance, PME, Commerce, This week in business, Affaires +, etc.**)

L'INDEX DES AFFAIRES permet entre autres de:

- constituer des dossiers sur des entreprises;
- suivre l'évolution d'un secteur économique;
- analyser un marché;
- identifier des clients ou fournisseurs potentiels;
- mieux gérer ses finances personnelles; etc.

De consultation simple et rapide, l'**INDEX DES AFFAIRES** offre 12 000 articles indexés par année publiés sous forme de 10 mensuels et d'une refonte annuelle.

Pour abonnement ou renseignements:

Inform II Microfor

4999 Ste-Catherine ouest, suite 430, Westmount, QC H3Z 1T3 (514) 484-5951

Les spécialistes en édition de base de données

deux premières parties permet même de repérer avec précision un sous-thème aussi nuancé que celui du port des lunettes chez les bibliothécaires de sexe féminin !

On ne saurait non plus passer sous silence la présentation générale de *Drôles de bibliothèques...* qui fait partie de l'excellente collection intitulée « Bibliothèques » publiée par les Éditions du Cercle de la Librairie. Les illustrations, par exemple, qui accompagnent la première partie sont nombreuses et bien choisies : caricatures, bandes dessinées, illustrations provenant des documents mentionnés, photographies tirées des films retenus, tout concourt à rendre cet ouvrage agréable et pratique.

Cela dit, il importe de revenir quelque peu sur le contenu. Un travail de ce genre restera bien sûr toujours en chantier et chacun pourra trouver ici et là, à partir de ses propres lectures, des textes ou des documents susceptibles d'enrichir ce recueil. Je me suis personnellement demandé pourquoi les auteures n'avaient pas, par exemple, retenu certains extraits se rapportant aux bibliothèques figurant déjà dans un ouvrage comme *Le livre ; la civilisation du livre de Rabelais à Borges* d'Alain-Michel Boyer (Paris, Larousse, 1980). Par ailleurs, nous pourrions certainement nous livrer à une investigation plus poussée de la littérature de fiction québécoise qui, outre la référence déjà soulignée à Diane Giguère, devrait probablement contenir quelque part des réminiscences se rapportant aux bibliothèques et aux bibliothécaires.

Je suis persuadé que la plupart de mes collègues apprécieront cet ouvrage et prendront un plaisir évident à le consulter. Certes, il y a là, et les auteures en font d'ailleurs la remarque, un jeu de miroir même si le miroir en question renvoie souvent une image déformée. Mais n'est-ce pas là tout le plaisir de ces miroirs d'amusement que l'on retrouve dans certains parcs d'attraction ? Certains diront que les évocations contenues dans ce livre s'appliquent davantage au contexte européen. Roger Chartier, dans la préface, prend soin de relever cette différence essentielle entre « deux cultures du livre : d'un côté, l'américaine qui est familière de la bibliothèque publique, largement et ordinairement fréquentée ; d'un autre, la française pour qui les bibliothèques demeurent des sanctuaires intimidants où n'entrent que les initiés » (p. 10). C'est flatteur mais pas nécessairement exact.

Ouvrage plaisant donc mais sérieux également malgré les apparences. Toute image, si déformée soit-elle, recèle malgré tout une part de vérité conforme à la copie originale. Au-delà du regard amusé, il y a l'amorce d'une réflexion profitable sur notre spécialité et sur nous-mêmes. Et quand, dans la section « Portraits », les auteures écrivent : « Il faut bien constater que le suicide semble pour les meilleurs auteurs une fin plausible pour la carrière d'un bibliothécaire » (p. 75), il faut admettre qu'il y a là matière à réflexion même si le propos se situe dans le domaine de la fiction. Heureusement, le ton n'est pas toujours aussi grave et l'on peut rire de bon gré devant le personnage d'Isabelle Mazeaud dans *Le passager du Beaubourg* qui, examinant la cote des livres, croit que ceux-ci sont rangés selon leur prix !

Vous l'aurez deviné, j'ai adoré *Drôles de bibliothèques...* et je pense que la majorité de mes collègues en fera autant. Certes, à près de 200 francs, l'ouvrage est relativement dispendieux et ne correspond guère aux critères auxquels nous sommes de plus en plus astreints au niveau des acquisitions. Mais peut-être faut-il ici oublier ces critères. Si vous êtes bibliothécaire, si vous aimez votre profession, il y a là un merveilleux cadeau à offrir... ou à se faire offrir !

Jacques Paradis
Collège Lionel-Groulx
Sainte-Thérèse

Bulletin d'abonnement

Je désire m'abonner à *Documentation et bibliothèques*, débutant avec le volume 37 (1991).

☐ Paiement joint ☐ Veuillez facturer

Chèque à l'ordre de : **ASTED INC.**

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Retourner ce bulletin à l'ASTED
1030, rue Cherrier, bureau 505, Montréal (Québec) H2L 1H9
Téléphone : (514) 52-ASTED ou 522-7833
Télécopieur : (514) 521-9561